



*Artilleurs de la colonne Leclerc.*

Après avoir abandonné le commandement des troupes de l'Afrique française libre au général Marchand, Leclerc rencontre à Ghadamès le général Delay, commandant le front est-saharien du Sud algérien : c'est la première liaison des FFL et de l'armée d'Afrique (2 février 1943). Dix jours plus tard, la « colonne Leclerc » devient « Force L » (comme Leclerc) dans le cadre de la 8<sup>e</sup> armée britannique.

### La « Force L » en Tunisie (février–juin 1943)

Le 20 février, jour où Rommel s'empare de Kasserine, Leclerc parvient à Ksar Rhilane ; sa mission est de couvrir le flanc gauche de la 8<sup>e</sup> armée britannique, qui s'est emparée de Tatahouine et Medenine. Quatre jours plus tard, le BIMP (1<sup>re</sup> DFL) prend position dans le secteur. Dans les premiers jours de mars, Rommel lance l'opération *Capri*, destinée à reprendre Medenine et à atteindre le golfe de Gabès ; il est repoussé par les Alliés et subit des pertes importantes. La Force L – rejointe par la « colonne volante »\* – est violemment prise à partie à Ksar Rhilane, mais elle résiste vaillamment – avec l'appui de la *Royal Air Force*.

Rommel, partisan d'évacuer la Tunisie, est remplacé par le général von Arnim, mais celui-ci ne parvient pas à renverser le cours des événements. Le 20 mars, Montgomery passe à l'offensive sur la ligne Mareth ; il se heurte à une vive opposition ennemie, qui l'oblige à une manœuvre de débordement, appuyée par plusieurs groupements de la Force L. Huit jours plus tard, la prise de Gabès par Leclerc obligera les Allemands à décrocher et permettra aux Américains du général Patton de reprendre Gafsa. Le 2 avril, Leclerc rencontre Giraud à Gabès : il tente vainement



*Itinéraire de la colonne Leclerc en Tunisie*

de le persuader que seul de Gaulle peut réaliser l'union de tous les Français. La Force L entre à Kairouan le 12 avril. Jusqu'au bout, les forces de l'Axe opposeront aux Alliés une résistance acharnée, mais l'issue des combats ne peut faire de doute. Tunis et Bizerte sont libérées le 7 mai ; le 20, Leclerc participe au défilé de la victoire à la tête d'un détachement de tirailleurs. Il est nommé général de division le 25 mai ; le 30, la Force L devient officiellement 2<sup>e</sup> DFL – elle regagne la Libye le mois suivant pour être réorganisée.

\* La « colonne volante », commandée par le commandant Jean Rémy, était composée d'un régiment de spahis et d'une compagnie de chars de combat. Elle comprenait 314 hommes et était dotée de – notamment – 24 automitrailleuses et 14 chars. Les spahis avaient participé aux campagnes d'Erythrée, de Syrie, de Libye et à la bataille d'El Alamein.

*Un détachement de spahis marocains dans le désert.*

